

## PRIX

# Le Pritzker à Lacaton & Vassal : triomphe de l'architecture modeste

Après Christian de Portzamparc en 1994 et Jean Nouvel en 2008, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal sont les troisièmes lauréats français du prix américain. Le jury les a choisis hier en soulignant que la meilleure architecture « peut être humble mais toujours réfléchie ».

Par Rafael Pic



Palais de Tokyo.

Un bâtiment les a fait connaître du grand public : le Palais de Tokyo, qu'ils ont rénové à coût contenu (3,1 millions d'euros pour 7800 m<sup>2</sup> dans la phase 1 en 2002, 13 millions d'euros pour 16500 m<sup>2</sup> dans une phase 2 en 2012) en gardant bien visible son esthétique « industrielle ». Leur notoriété internationale va faire un bond qualitatif avec le prix Pritzker – communément tenu pour le « prix Nobel de l'architecture », qui leur a été attribué hier. Anne Lacaton (née en 1955) et Jean-Philippe Vassal (né en 1954) se sont connus durant leurs études d'architecture à Bordeaux et ont toujours défendu – projet après projet – un credo qui n'est pas vraiment celui des « starchitectes » : rénover, réhabiliter, adapter plutôt que reconstruire. Ils sont des ennemis affirmés de la démolition tant qu'il y a moyen de tirer quelque chose du bâtiment ausculté. Cette approche qui pouvait sembler celle de doux hippies au temps de



Courtesy Laurent Chalet.

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, lauréats du Pritzker Architecture Prize 2021.

l'architecture « bling-bling » résonne parfaitement avec les temps qui courent, où recyclage, économie de moyens et empreinte environnementale minimale sont devenus des impératifs. Le jury du prix, présidé par le Chilien Alejandro Aravena, lui-même lauréat en 2016, a estimé que « leur travail reflète l'esprit démocratique de l'architecture ».

## Inspirations africaines

« Nous ne voyons jamais l'existant comme un problème », synthétise Jean-Philippe Vassal. Gagner de l'espace, de la lumière, des fonctionnalités tout en gardant l'esprit du lieu : c'est une école assumée de la modestie... « Ils réexaminent le concept de durabilité par leur respect envers les structures préexistantes et conçoivent leur projet en établissant avant tout l'inventaire de ce qui existe déjà », poursuit le jury. Une expérience a fortement compté dans leur parcours : l'Afrique. Vassal a travaillé à Niamey (Niger) au début de sa carrière, de 1980 à 1985, dans la planification urbaine, et c'est là que le duo a signé sa première œuvre, aussi atypique que le reste de leur production : une hutte en paille (1984), qui rend hommage à l'inventivité, à la /...



Courtesy Philippe Ruault.

FRAC Nord-Pas de Calais.

débrouillardise, à la science des matériaux pauvres, propres au continent. Sur un projet plus ambitieux et plus récent - la rénovation du pharaonique ensemble de 530 logements de l'ensemble Grand Parc à Bordeaux (prix Mies van der Rohe 2020) -, ils ont collaboré avec leurs collègues Frédéric Druot et Christophe Hutin, qui partagent une approche comparable, ce dernier étant le responsable du pavillon français à la prochaine Biennale d'architecture de Venise.

**Le temps du collectif**

Lacaton & Vassal aiment à répéter qu'une réhabilitation bien menée coûte le tiers d'une démolition-reconstruction et permet aux habitants de continuer à habiter des espaces auxquels ils se sont attachés. Depuis la maison Latapie à Floirac, en 1993 (185 m<sup>2</sup> pour l'équivalent de 55 300 euros), ils ont mêlé les réhabilitations (tour Bois-le-Prêtre à Paris en 2011), les créations (logements à Chalon-sur-Saône, Mulhouse ou Saint-Nazaire) et les projets à l'intersection des deux comme pour le FRAC Nord-Pas-de-Calais (2013), où ils ont conservé une halle et lui ont créé une sœur jumelle, en reliant les deux bâtiments par une rue intérieure. Parmi leurs projets en cours figure la transformation du bâtiment hospitalier Lelong avec surélévation, sur le site de Saint-Vincent-de-Paul, qui a été pendant plusieurs années l'une des principales friches culturelles parisiennes. Leur travail est un « dialogue entre l'ancien et le nouveau » et « élargit le champ de l'architecture », conclut le jury. Ils ne sont que



Courtesy Philippe Ruault.

Transformation des bâtiments G, H, I de l'ensemble de 530 logements de Grand Parc à Bordeaux (avec Frédéric Druot et Christophe Hutin).



Courtesy Philippe Ruault.

Transformation des bâtiments G, H, I de l'ensemble de 530 logements de Grand Parc à Bordeaux (avec Frédéric Druot et Christophe Hutin).



Courtesy Philippe Ruault.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes.

le cinquième collectif sur les 44 éditions du prix (après Herzog & de Meuron en 2001, Sanaa en 2010, RCR en 2017, Yvonne Farrell et Shelley McNamara en 2020). Deux duos à la suite : l'époque est à l'esprit de collaboration...

[pritzkerprize.com](http://pritzkerprize.com)